

FLOREFFE
ESPERANZAH!

Cette semaine, en prélude à la 17^e édition d'Esperanzah !, nous partons à la rencontre de quelques bénévoles, partenaires et fournisseurs du festival floreffois afin qu'ils évoquent les coulisses de leur collaboration. Et aujourd'hui, en plus, nos concerts coups de cœur.

Esperanzah !
du 3 au 5 août
à l'abbaye
de Floreff



Fournisseur officiel de saint Esperanzah !

La coopérative floreffoise Paysans-Artisans participe à Esperanzah ! en fournissant ses organisateurs en produits alimentaires.

● **Interview : Maude DESTRAY**

La coopérative Paysans-Artisans, c'est une initiative lancée en 2013 qui entend rapprocher consommateurs et producteurs autour d'une vision commune : celle de manger mieux pour le bien de tous, tout en faisant vivre le tissu local. Et depuis trois ans maintenant, la coopérative fournit les organisateurs du festival Esperanzah !. Matthieu Dive est chargé de la relation aux professionnels pour Paysans-Artisans et nous explique leur implication dans le projet.

Matthieu, que fait exactement Paysans-Artisans à Esperanzah ! ?

Cette année, comme l'année précédente, on a un rôle de fournisseur uniquement. On n'a plus de stand de nourriture comme c'était le cas il y a trois ans, on n'est plus que grossiste. Principalement pour les organisateurs du festival qui doi-



Matthieu Dive, comme d'autres membres de Paysans-Artisans, est un habitué du festival.

vent bien se nourrir et qui veulent coller à la philosophie d'Esperanzah !. Après, on livre aussi des stands qui font appel à nous pour certains produits. Il suffit de commander en ligne, sur notre site.

Pourquoi Paysans-Artisans ne tient plus de stand ?

Parce que ce n'est pas notre but

à la base. Nous ne sommes pas traiteurs et réaliser des préparations, ce n'est pas notre métier. Et c'est une charge de travail trop importante. Lorsqu'on avait un stand, ce sont des bénévoles qui s'en chargeaient. Cette année, plusieurs en ont reparlé mais ça ne s'est pas fait. Je pense par contre que les prochaines années,

des traiteurs de la coopérative essaieront de participer à nouveau à l'aventure.

Comment est née cette collaboration ?

Très naturellement ! Ce sont nos voisins, Esperanzah ! se déroule juste à côté du magasin de la coopérative et les organisateurs ont à cœur de proposer

aux festivaliers des produits de qualité. La livraison, c'est un service qu'on fournit donc, c'est plutôt normal et naturel de travailler avec eux. On partage une même philosophie au fond et un même public. Et puis, ça nous permettait d'écouler pas mal de marchandises puisque le magasin est toujours fermé cette semaine-là.

Quelles sont ces valeurs qui vous rapprochent ?

On essaie de toucher le public le plus large possible, on est très ouvert et on veut encourager la diversité des cultures. On veut aussi évidemment, favoriser et soutenir les petits producteurs, proposer des produits artisanaux avec une qualité différenciée. Et c'est ce que fait Esperanzah !. Le festival propose toujours de bons produits pour se nourrir, qui correspondent à cette volonté.

Et vous participerez au festival ?

Non, malheureusement, pas cette année. Mais sinon, bien sûr ! Chaque année. On l'appelle saint Esperanzah, c'est une semaine qu'on attend tous avec beaucoup d'enthousiasme. On a aussi des membres de la coopérative qui participent comme bénévoles au festival. ■

Nos incontournables du week-end

Quels artistes sont à ne pas manquer cette année à Esperanzah ! ?

Voici notre sélection, parmi la quarantaine de concerts annoncés.

● **Bertrand LANI**

À Esperanzah !, l'espoir fait vivre. D'année en année, d'interview en interview, Jean-Yves Laffineur, organisateur passionné, est constant dans ses déclarations, assurant que le groupe qu'il a toujours souhaité voir se produire à son festival était **Gogol Bordello**. Le rêve se réalisera ce dimanche entre 22 h 30 et 23 h 45 sur la scène Jardin. Le spectacle que proposeront les inventeurs du Gypsy



Gogol Bordello sur la scène d'Esperanzah ! Un rêve devenu réalité.

Punk - genre qui mêle sonorités balkaniques et l'électricité new-yorkaise - s'annonce comme totalement déchainé. De quoi terminer (ou presque) cette dix-septième édition en beauté. Autant dire qu'il devra rester

un peu d'énergie sous la pédale des festivaliers. Avant les défilés de Gogol Bordello, les têtes d'affiche s'enchaîneront tout au long de la journée de dimanche, mais dans un registre un peu plus contenu. Il y aura notam-

ment **Grand Corps Malade**, la diva carolo **Mélanie Di Biasio**, et un habitué de l'événement en la personne de **Karim Baggili**.

Mouvements de foule

Rien ne change par rapport à la recette, convaincante, élaborée l'an dernier : trois jours, trois scènes, trois ambiances. Le vendredi démarre en fanfare, au propre comme au figuré, avec déjà quelques mouvements de foule attendus. À coup sûr, côté Jardin où **Jain**, la Toulousaine, révélation musicale de 2017, dévoilera son nouvel album en exclu. Certainement devant la scène Futuro pour l'artiste belge qui ne cesse de monter, **Romeo Elvis**, accompagné par Le Motel, pour un set hip-hop teinté d'une bonne dose d'autodérision bien de chez nous. Et peut-être pour **Meute**, curieuse combinaison de cuivres, de percussions et de

douze clubbers allemands.

Jeunesse et expérience

S'il était un endroit en Belgique où le baroudeur **Bernard Lavilliers** devait de se produire, c'était forcément Esperanzah !. Ce sera chose faite le samedi pour un concert unique en Belgique cet été.

Cette deuxième journée du festival alternera expérience et jeunesse, à l'image de **Naïman**, figure de proue de la nouvelle scène reggae française, **Baï Kamara**, soulman du Sierra Leone depuis longtemps adopté par la Belgique, ou encore la rappeuse **Chilla**, 23 ans, et parfaite incarnation de la thématique chère au festival cette année : « Le déclin de l'empire du mâle ». Comprenez la question des inégalités qui subsistent entre hommes et femmes. ■

> www.esperanzah.be